

# Les oubliées de Gaza

En décembre 2008 commença la Guerre de Gaza qui opposa Israël et le Hamas (parti islamiste palestinien). Le but des israéliens était de détruire les tunnels creusés sous la frontière entre Gaza et l'Égypte (tunnels qui permettent l'approvisionnement en armes) et de mettre fin aux tirs de roquettes Qassam du Hamas sur le territoire israélien. Ces roquettes visaient en particulier la ville de Sderot. Depuis qu'Israël s'est retiré de la Bande de Gaza en septembre 2005, 7.865 roquettes et obus de mortier ont été tirés sur le sud d'Israël, dont au moins 4.000 ont touché Sderot selon un décompte de l'armée.

Les médias internationaux n'eurent pas accès à la bande de Gaza pendant cette période et les seules images que vit le monde entier provenaient de la chaîne de télévision Al Jazeera.

Chaque soir aux 20 heures nous vîmes avec effroi des images de femmes, d'enfants et de civils victimes des bombardements et assauts israéliens.

Il faut dire que l'une des pratiques courantes du Hamas était de cacher l'armement et ses combattants dans des immeubles habités, voire des hôpitaux.

L'opinion internationale s'en émut de ces morts civils et des manifestations eurent lieu dans de nombreuses villes occidentales pour demander l'arrêt de ce conflit.

A Paris eut lieu le 10 janvier une grande manifestation organisée par le Collectif national pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens, soutenue par le NPA (le Nouveau Parti anticapitaliste d'Olivier Besancenot), le Parti communiste, le Parti ouvrier indépendant (ancien Parti des travailleurs de Pierre Lambert) et les Verts ainsi que par la CGT (Confédération générale du travail), le syndicat enseignant FSU, le syndicat étudiant UNEF et des organisations palestiniennes, arabes et musulmanes.